

УДК 821.133.1.Pag7По.09

LA PENSÉE ÉSOTÉRIQUE DANS "L'AUTRE CÔTÉ DE LA VIE" DE PHILIPPE RAGUENEAU

Гала Есмаат Елькаді

hala.elkady@hotmail.com

Доктор, ад'юнкт-професор

Лінгвістичний факультет, Французьке відділення

Університет Айн Шамс

Khalifa El-Maamon St, Cairo, القاهرة محافظة 11566, Egypt

Анотація. Досліджено функціонуванню езотеричних мотивів у франкомовній літературі загалом та у творчості французького письменника Ф. Рагено зокрема. Висвітлено генезу поняття „езотеризм” у сучасній науковій парадигмі, а також причини та критерії модуляції інтелектуальної та літературознавчої рецепції езотеризму, починаючи з XIX століття до наших днів. Розглянуто взаємозв'язки езотеричних переконань з відкриттями доби науково-технічного прогресу, окреслено соціальний аспект розрізнення концептів „наука” і „паранаука”. Наголошено на явищі сплеску присутності езотеричних ідей у художній літературі й на онтологічній значущості езотеризму в добу складних політико-суспільних конфліктів. На матеріалі роману Ф. Рагено „По той бік життя” продемонстровано художнє втілення езотеричних ідей сучасним письменником для тлумачення психологічно-особистісної драми, пов'язаної з темою смерті (це втрата коханої людини, страждання, жалоба тощо). Спілкування з утраченою людиною шляхом телепатії виписане у творі Рагено за допомогою художньо-стильового прийому на кшталт прозопопеї, що має риси металептичного письма, якому властиві зміни фокалізації та бартівський „ефект реального”. На прикладі історії жалоби чоловіка за померлою дружиною автор роману висвітлює конфлікт картезіанського наукового мислення з втручанням ірраціонального в людське життя, конечно необхідність для людини осягнути думку існування потойбічного світу, а також тісний зв'язок будь-якої духовної медитації з езотерикою. Відтак комунікативна схема твору стає схемою транскомунікативною, адже, беручи до уваги відкриття психоаналізу, у статті доводиться, що зв'язок людини з матеріальним

світом завжди відбувається через сферу несвідомого, а отже, паранормального. Дискурсивні стратегії надприродного та невидимого вивчаються у творчості Рагено також через паратекст, який сполучає риси автобіографічного та езотеричного. А індивідуальний езотеричний досвід, викладений в Рагено у формі діаристичного письма, виступає ключем осмислення важливих психологічних проблем людського життя. Зроблено висновок, що езотеричні ідеї в літературі часто виступають художнім прийомом утечі від реальності в добу війн і росту насильства.

Ключові слова: Ф. Рагено, телепатія, смерть, потойбічний світ, езотеризм, кохання, хвороба.

Dans un monde ployant sous le fardeau des meurtres et des guerres, à une époque où la matière occupe une place prépondérante, la soif de l'au-delà réussit à se frayer une voie malgré tout. Cette soif a de tout temps existé malgré les différences de cultures et de croyances religieuses. L'homme de par sa nature est toujours attiré par le monde ésotérique; il porte en lui les germes de deux tendances apparemment inconciliables: la quête scientifique et la quête de l'ésotérisme.

En effet, il semble périlleux de traiter un tel problème alors que la notion même d'ésotérisme constitue l'enjeu de multiples polémiques liées à des concepts et des critères divergents. On a longtemps pensé qu'elle se ramenait à une sorte d'hérésie ou de superstition irrationnelle. A travers notre étude, nous essayerons de mettre l'accent sur un genre souvent dédaigné par les sciences autorisées et de concevoir l'invisible indépendamment de toute pathologie hallucinatoire.

"Loin de se considérer comme un privilège réservé à une minorité d'initiés, l'ésotérisme contemporain se distingue de ses prédécesseurs par sa volonté de toucher le plus grand nombre possible de lecteurs" [22, p. 20].

En abordant le thème de l'ésotérisme, il ne s'agit pas non plus d'une étude consacrée à la thaumaturgie, à la sorcellerie ou à la magie noire ni de la connaissance transmise lors d'une initiation magique. De nos jours, les sciences occultes ouvrent le chemin vers une connaissance ignorée du commun des mortels, elles s'efforcent de divulguer des informations dont l'importance est souvent sous-estimée.

"Les choses ont changé, et l'ésotérisme commence à bénéficier d'une reconnaissance officielle, au moins en tant que domaine de recherche universitaire" [7, p. 16].

Le succès de l'ésotérisme auprès des écrivains n'est pas nouveau. Au niveau historique, un coup d'œil rapide nous permet de remarquer qu'il ne s'agit pas d'un phénomène récent. En effet, malgré l'expansion progressive des idées du rationalisme, le XIX^e et le XX^e siècle sont jalonnés de mouvements intellectuels refusant les bornes fixées par les sciences traditionnelles. Au XIX^e siècle, l'ésotérisme constitue une source d'inspiration qui ébranle la domination de la science et du rationalisme prévalant.

"Dès le XIX^e siècle, les développements de l'ésotérisme et de l'occultisme sont indissociablement liés à la place grandissante des sciences dans la société. Réaction à un positivisme jugé trop sec, ils n'en manifestent pas moins une volonté de se rattacher à la nouvelle lecture scientifique du monde" [17, p. 231].

Cet engouement qui permet d'explorer le mystère des contacts avec les entités désincarnées s'empara des milliers de français au XIX^e siècle. Victor Hugo fut, à titre d'exemple, un adepte passionné du spiritisme; il croyait à la continuation de la vie après la mort. Il a exprimé sa conception du monde de l'au-delà dans un poème intitulé: "**Des destinées de l'âme**".

"Il a des soifs inassouvies;
Dans son passé vertigineux
Il sent revivre d'autres vies;
De son âme il compte les nœuds" [12, p. 210].

Lamartine évoque, de son côté, l'histoire de l'âme humaine et de ses incarnations successives au cours de diverses existences, en partant du néant pour tendre vers l'union à Dieu, le centre universel.

"Mais peut-être au delà des bornes de sa sphère.
Lieux où le vrai soleil éclaire d'autres cieux.
Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre
Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux" [14, p. 21].

La critique a, d'autre part, longtemps confondu l'œuvre de Nerval avec un plaidoyer en faveur de l'ésotérisme.

"On a donné de Nerval l'image d'un écrivain féru de nécromancie et de théosophie; mû par un désir quasi faustien de connaître la face cachée des choses, le poète aurait tenté, sa vie durant, de pénétrer les secrets de l'au-delà" [18, p. 178].

Au début du XX^e siècle, les découvertes scientifiques avaient souvent des conséquences dévastatrices lorsqu'elles étaient mal contrôlées ou utilisées à des fins moralement condamnables. En fait, les énormes pertes de vie humaine après la Première Guerre mondiale ne manquèrent pas de détourner les pensées vers l'existence possible de forces au-delà des connaissances scientifiques, et ce pour tenter de découvrir dans le domaine des sciences occultes et de l'au-delà ce que la vie terrestre a perdu en charme. Parmi les esprits éclairés qui avaient pour les sciences paranormales une vive curiosité, on pourrait mentionner les noms de Pierre et Marie Curie qui avaient reçu le prix Nobel de physique en 1903. La publication des correspondances de Pierre Curie dévoilent un aspect souvent méconnu de sa vie, à savoir son intérêt pour le spiritisme. Dans une lettre rédigée le 14 avril 1906, Pierre Curie affirme son intérêt pour ce genre d'études:

"Nous avons eu quelques nouvelles séances avec le médium Eusapia Palladino. Le résultat c'est que ces phénomènes existent réellement et il ne m'est plus possible d'en douter. C'est invraisemblable mais cela est ainsi et il est impossible de le nier, après les séances que nous avons eues dans des conditions de contrôle parfait" [4, p. 649].

Les modes de pensée ésotérique connaissant ainsi un essor d'une ampleur sans pareille. Ils sont diffusés par des livres et des magazines traitant des divers aspects de l'ésotérisme, tout un marché s'est développé autour de cette notion tel que la tarologie, la numérologie, la médiumnité, la cartomancie ... Certes, on ne peut nier le côté néfaste de ce genre d'études: il y a toujours des charlatans qui se servent de cet engouement pour les parasciences en vue de s'enrichir aux dépens de la crédulité populaire. En tout état de cause l'essor des parasciences semble constituer un fait social indiscutable. Selon l'aveu de Chevalier:

"Les multiples emprunts aux disciplines scientifiques qui émaillent la littérature parascientifique ou encore les stratégies de légitimation adoptées par les astrologues indiquent que ces croyances se donnent et vraisemblablement fonctionnent comme des savoirs" [21, p. 207].

Ce genre d'étude démontre l'existence, chez l'être humain, de facultés qui débordent les limites physiques. A travers les pages qui suivront nous essayerons de dégager la portée de l'ésotérisme et du surnaturel dans le récit de Philippe Ragueneau intitulé: "**L'autre côté de la vie**".

La narration dans "**L'autre côté de la vie**" est prise en charge par Philippe Ragueneau qui vient de perdre son épouse et qui, jour après jour, cherche à se familiariser avec cette perte. Il relate une expérience peu commune: l'épouse tant aimée Catherine Anglade continue à communiquer avec lui à partir du monde de l'au-delà.

"J'étais certain qu'à un moment ou à un autre la communication entre elle et moi s'établirait, ainsi que, l'un et l'autre, nous nous l'étions promis" [1, p. 103].

Philippe Ragueneau retrace le processus de deuil qui passe par le renoncement à l'épouse bien-aimée et l'acceptation de sa disparition sans jamais occulter ce qu'il y a de souffrance dans la période de la maladie. Il relate en outre la convalescence de l'auteur intimement blessé après cette perte.

Quant à l'épouse, fidèle à sa promesse de ne pas quitter son époux, elle le guide, le protège, l'accompagne et cherche à atténuer sa douleur. Le récit d'une grande vérité émotionnelle est un merveilleux message d'espoir pour ceux qui ont perdu un être cher. L'auteur souhaite, en publiant son livre, que ceux qui souffrent à cause d'un deuil puissent y trouver un réconfort et une assurance. D'ailleurs Catherine incite son époux à raconter son expérience personnelle.

"Pour donner de l'espérance aux désespérés. Pour que ceux qui pensent que la mort est un grand trou noir dans lequel on disparaît à jamais apprennent que la mort ne sépare pas ceux qui s'aiment" [1, p. 121].

Le roman repose sur le partage d'un témoignage qui fait de l'expérience de l'auteur une source inépuisable de connaissances sur la destinée de l'homme. Le récit y explore l'une des opérations fondamentales du travail identitaire: le deuil. La volonté de décrypter les mécanismes humains s'inscrit de la sorte dans une écriture de la perte.

Le narrateur raconte, combien son esprit cartésien s'est débattu contre cette intrusion de l'irrationnel dans sa vie. Il a dû se faire violence pour accepter en toute humilité le surgissement de l'invisible dans sa vie:

"Les prédictions des voyants extra-lucides me font ricaner et, d'une façon générale, je ne crois qu'en ce que je vois. Ce ne sont certes pas de bonnes dispositions pour établir une communication avec le monde de l'au-delà" [1, p. 105].

Voir l'au-delà pouvait sembler inadmissible pour un occidental

cartésien. Certes, Ragueneau faisait partie, avant le décès de sa femme, du commun des mortels qui tournaient en dérision l'idée du surnaturel et de la possibilité d'un contact avec le monde de l'Au-delà. Après la mort de Catherine, il ressent une douleur inconsciente et un certain refus de l'idée de sa perte. Il se réfugie ainsi dans la croyance d'une vie après la mort. Catherine, selon son aveu, revient pour lui délivrer des messages de réconfort et de sérénité et continue à communiquer avec lui à partir de l'Au-delà, de l'autre côté de la vie comme elle l'avait promis de son vivant.

- "Si tu as des problèmes on si tu es paumé, tu me demandes.
- Comment feras-tu // pour m'aider ? Tu ne seras plus là !
- Si, je serais là. Je ne te quitterai jamais. Je ne te laisserai pas tomber" [1, p. 96–97].

Elle nous décrit son état après la mort en ces termes:

"J'ai une apparence corporelle qui t'est invisible, certes, mais qui est dotée de toutes les fonctions d'un corps physique" [1, p. 113].

Selon l'œuvre de Ragueneau: quelle que soit la souffrance et surtout celle de l'absence d'un être cher, il faut absolument essayer de comprendre qu'au-delà de ce que nos yeux voient, il existe un autre monde invisible pour le commun des mortels. L'amour est une condition sine qua non de l'union des âmes au delà de la mort.

"L'amour, c'est le mot et la notion magiques. La clé de tout, je le répète. Là où tu es, et là où je suis. Il ouvre toutes les portes, même les plus verrouillées" [1, p. 174].

Il ne s'agit pas non plus d'un simple amour conjugal mais d'un couple vraiment fusionnel.

"Nous avons vécu trente-trois ans d'un bonheur partagé. Tu te rends compte! Et rien que des petits nuages" [1, p. 164].

L'absence de Catherine devint ainsi un supplice. Après plus de trente ans de vie commune, la séparation est terriblement cruelle.

"Ce qui se passe entre nous n'est pas dans l'ordre des choses terrestres: cela échappe à nos normes et souvent, par là même, à votre compréhension" [1, p. 202].

Les études sur la télépathie affirment la nécessité de ce genre de fusion amoureuse pour établir un lien télépathique.

"Un lien émotionnel fort ayant lié le défunt à la personne qui vit l'expérience semble être un dénominateur commun" [11, p. 2].

Certes, Philippe Ragueneau trouve dans la télépathie l'avantage d'une continuité relationnelle réconfortante. Catherine semble continuer à exister dans une dimension inconnue, elle semble poursuivre une existence heureuse qui s'inscrit dans une logique supérieure et veille en même temps sur le bonheur de son époux.

"Nous avons tous (dans le monde de l'Au-delà) ici une mission. La mienne, prioritairement, et parce que je l'ai demandée, est de m'occuper de toi" [1, p. 178].

Certes, selon Ragueneau, la télépathie est une initiative qui fraye la voie à une vie spirituelle réconfortante. Ce genre de communication avec les défunts est plutôt d'un ordre thérapeutique car il répond aux besoins des endeuillés.

"La télépathie représente cette entité divine en ce qu'elle permet une élévation spirituelle, elle permet au personnage de transcender sa réalité en découvrant l'altérité, en lui donnant accès au savoir, à la science, et en lui donnant la possibilité d'être sauvé" [23, p. 58].

Catherine n'est plus à ses côtés mais elle poursuit une existence heureuse qui s'inscrit dans une logique supérieure incompréhensible pour le commun des mortels. La mort de Catherine correspond à une transformation, à un passage d'un état à un autre. Celle-ci continue à exister mais ne présente aucune description définitive du monde de l'Au-delà.

"Tu te fais, du monde où je vis, des idées de terrien. Prends les choses telles qu'elles sont et comme elles viennent, mon bonhomme, et sans chercher à entrer dans l'incommunicable" [1, p. 152].

Dans ce genre de relations extraordinaires, les défunts semblent prendre l'initiative du contact pour réconforter leurs proches et pour leur adresser un ultime adieu. Ils ne se réfèrent à eux-mêmes que pour communiquer qu'ils continuent à exister, qu'ils vont bien et qu'ils sont heureux, mais ils ne décrivent ni leur nouvelle condition ni leur nouvelle demeure (cf [11, p. 4]).

Ce genre de médiation confère au récit une dimension réflexive sur la vie et le monde de l'Au-delà. Dans cette perspective, la mort n'est qu'un passage vers une vie éternelle dont les dimensions échappent à la logique. Certes, la science n'a pas toujours intégré la télépathie dans son domaine, faute de démonstration probante et convaincante, car elle dépasse les limites de la rigueur scientifique d'autant plus que le phénomène du contact avec les morts paraît logiquement inconcevable.

Dans le récit, Philippe Ragueneau a refusé la réalité de la rupture avec sa femme. N'admettant pas que la mort représente une fin, il entreprend une recherche qui l'a mené à la transcommunication. Selon l'aveu de Guggenheim:

"Pour les endeuillés, il s'agit d'une expérience bouleversante mais heureuse dont la force est telle qu'ils ne doutent pas de son authenticité" [1, p. 2].

dans un moment de désespoir, Philippe a bien voulu rejoindre sa femme dans l'autre monde.

"Faire quoi? A soixante-dix-sept ans, je suis au bout de la route. Ma tâche ici-bas est finie" [1, p. 121].

Catherine le dissuade car ce n'était pas à lui de prendre une telle décision. Il lui faudrait en outre témoigner de son expérience.

"Pour donner de l'espérance aux désespérés, pour que ceux qui pensent que la mort est un grand trou noir dans lequel on disparaît à jamais apprennent que la mort ne sépare pas ceux qui s'aiment" [1, p. 121].

Par les révélations distillés par Catherine, par ses affirmations concernant l'Au-delà, le caractère mystérieux de ce monde prend de plus en plus l'allure d'un phénomène rassurant.

"Nous sommes libérés des pesanteurs terrestres et des contraintes qui corsetaient la pensée, le mouvement, la communication" [1, p. 120].

Dans cette dimension, la mort n'est rien d'autre que le passage du monde physique vers une dimension spirituelle inaccessible au regard du commun des mortels.

Dans le langage technique adopté par la société anglaise de Recherches Psychiques, le phénomène prémonitoire a fait l'objet d'une définition simple: "Préannonce supernormale d'un événement futur

quelconque" [5, p. 2].

Philippe Ragueneau a donné une place importante à la prémonition dans son œuvre. Celle-ci nous offre une variété de phénomènes prémonitoires, des pressentiments, des signes et des présages qui font irruption pour nous avertir d'un événement à venir. Catherine a souvent eu la prémonition que quelque chose allait arriver; elle a eu, à titre d'exemple, la prémonition de sa propre mort.

"Je vais très mal depuis quelques jours ... Même la morphine me soulage moins longtemps. Mais je m'accroche parce que je veux mourir en juin" [1, p. 82].

La prévision de Catherine est mentionnée à plusieurs reprises. A titre d'exemple Philippe venait de faire une mauvaise chute et pensait s'en être tiré sans aucun mal. Il avait réussi à gagner son lit et à se coucher. Catherine, qui a eu une prémonition de la portée et de la gravité de l'accident, le harcela tant qu'il appela enfin un médecin. Elle avait raison: il avait quatre côtes de fracturées. Pourtant, elle essaye de le rassurer en ces termes:

"Je peux te dire que tes côtelettes vont se ressouder parfaitement et que dans trois semaines, tu ne le sentiras même plus" [1, p. 132].

Pour Catherine, la prémonition est un outil fiable de connaissance, elle n'est pas le fruit d'un simple hasard. Elle a toujours eu la prémonition que quelque chose allait arriver. Elle avoue qu'elle possède ce don en ces termes:

"Les domaines dans lesquels je te serai le plus utile sont le conseil, la recommandation et la mise en garde" [1, p. 135].

Elle intervient dès qu'il ya un risque de danger ou d'incompréhension pour son époux. A titre d'exemple, Philippe avait par négligence laissé tourner le moteur de son automobile toute la nuit; alors que le garagiste appelé au secours était en route pour acheter une batterie neuve, Catherine susurra à l'oreille de son époux de remettre le contact. Au grand étonnement de Philippe, le moteur se remit en route.

"Tu t'y es mal pris, ce matin. Ou alors les bougies étaient humides. On bien il y a eu assez de jus dans la batterie. Va vérifier avant que Stéphane ne te mette d'autorité une batterie neuve" [1, p. 127].

Toutefois, les compétences de Catherine ne sont pas attribuées à une puissance thaumaturgique ni à un pouvoir magique, elles émanent d'une simple interprétation logique des événements.

"Je te l'ai dit, je ne suis pas thaumaturge. Je ne suis qu'une petite bonne femme qui se trouve un peu mieux placée que vous autres pour plaider les bonnes causes. Je peux donc essayer-je dis bien, essayer de faire en sorte que les conséquences de vos maladresses ou de vos erreurs soient limitées" [1, p. 126].

Quant à Philippe, il se résigne tout en reconnaissant les compétences de son épouse défunte.

"Je déciderai de [...] ne plus m'efforcer de démêler ce qui relevait du bon conseil et ce qui résultait des "dons" providentiels de madame mon épouse" [1, p. 128].

Dans ce genre de communication, Philippe Ragueneau joue le rôle d'un médium auditif. Ce genre de médiumnité est expliqué de la sorte:

"La médiumnité auditive consiste dans la faculté d'entendre certains bruits, certaines paroles prononcées par les esprits, et qui ne frappent pas l'ouïe dans les conditions ordinaires de la vie [...] C'est une transmission de pensées s'opérant sans le secours des sens, c'est une voix intime qui retentit dans le for intérieur" [6, p. 436].

En fait, Philippe n'entendait pas une voix extérieure mais les mots surgissaient dans sa pensée. Catherine l'a bien décrit:

"Mes mots à moi ne passent pas par ton tympan: ils vont directement à ton cerveau. Et qu'est-ce qu'ils y trouvent? Tes mots à toi. C'est comme une gare de triage où il y aurait un peu le bordel: ça part dans tous les sens et ça se telescope" [1, p. 116].

Ce genre de témoignage aide à mieux comprendre les mécanismes de la médiumnité notamment dans la manière dont les messages sont reçus par l'appareil psychique du récepteur:

"Il faudrait bien se garder de prendre pour des voix occultes tous les sons qui n'ont pas de cause connue, ou de simples tintements d'oreilles, et surtout de croire qu'il ya la moindre vérité dans la croyance vulgaire, que l'oreille qui tinte nous avertit que l'on parle de nous quelque part" [6, p. 437].

Auteur de "**L'histoire édifiante et véridique du chat Moune et de ses copains**" (paru en 2000), Philippe Ragueneau est célèbre auprès du grand public comme observateur et grand amoureux des chats compte tenu de leur sensibilité aux vibrations du monde invisible et leur capacité de pressentir les choses qui échappent à la perception humaine:

"Biologistes, vétérinaires et psychologues sont d'accord: les bêtes sont capables d'étonnantes prémonitions et les exemples sont innombrables" [16, p. 194].

Dans "**L'autre côté de la vie**", les observations de l'auteur nous font connaître l'évidence d'un sixième sens commun à l'homme et aux animaux, sens qui permet de percevoir des choses inaccessibles à la vue, sens que les animaux utilisent couramment et qui est aussi d'un grand secours pour l'homme.

"Les chats ont un sixième sens, tout le monde le sait. Ils perçoivent des choses qui nous échappent, se précipitent à la porte pour nous accueillir à l'instant que l'on garait la bagnole très loin dans la rue" [1, p. 149].

En fait, la mort de Catherine fut annoncée par le chat Lulu, le vomissement de celui-ci était l'indice du décès de sa maîtresse.

- "Le cœur s'est arrêté de battre vers 4 heures [...]
- Comment vous en êtes vous aperçu, toutes les deux?
- C'est Lulu qui nous a réveillés. Ils a vomi à quatre heures du matin"
[1, p. 84].

Le chat Lulu avait sauté près d'elle et s'était allongé silencieusement contre ses jambes. De tels comportements confirment l'existence de capacités extraordinaires chez les animaux et constituent une énigme scientifique pour l'instant indéchiffrable. Ce genre de lien télépathique avec les animaux ne s'établit pas entre n'importe quel homme et n'importe quel chat, selon Ragueneau:

"Il faut, pour cela, qu'une très profonde connivence rapproche l'un et l'autre, connivence faite d'amour mutuel, de confiance et de complicité. Ce lien, je l'avais avec Moune, ce beau chat noir dont j'ai conté, en cinq volumes, les malices et les exploits" [16, p. 206].

L'être humain a remarqué, depuis toujours, que les événements de son existence ne sont souvent pas le fruit de pur hasard. Les

psychanalystes se sont beaucoup intéressés à ce curieux phénomène; pourtant ce n'est qu'au siècle dernier que Carl Jung, disciple de Freud et père de la parapsychologie, trouva le terme de synchronicité. Selon Jung la coïncidence d'événements dans le temps et l'espace ne relève pas du hasard.

"La synchronicité est la coïncidence temporelle de deux ou plusieurs événements sans lien causal et chargé d'un sens identique et analogue" [13, p. 43].

En fait, le récit de Philippe Ragueneau s'accommode d'un surcroît de coïncidences qui laissent souvent un sentiment troublant et mystérieux. Ces coïncidences ont pour objectif de détourner le lecteur de l'esthétique réaliste et de le plonger dans une atmosphère ésotérique et imaginaire. Les coïncidences qui sont censées être le fruit du hasard peuvent parfois être poussées à l'extrême et deviennent ainsi curieuses et déroutantes. Cette notion des coïncidences fut expliquée par Catherine.

- "Cette profonde connivence de tous les instants et sur tous les sujets expliquait en grande partie pourquoi nous nous étions si vite et si facilement retrouvés. Ce n'est probablement pas donné à toute le monde" [1, p. 144].

Dans son roman "**L'autre côté de la vie**", Philippe Ragueneau n'a cessé de recourir à la description de phénomènes surnaturels qui lui permettent de produire certains effets narratifs et littéraires assez originaux. Ces phénomènes démontrent l'existence, chez l'être vivant, de facultés qui débordent les limites physiques, ils sont plutôt d'ordre animique.

"Il ressort de l'étude des faits la certitude que nous possédons un principe pensant, indépendant de la matière, qui n'est pas soumis comme elle aux transformations de la vie, et dans lequel réside le souvenir" [6, p. 35].

De nos jours, l'essor des parasciences semble constituer un fait social indiscutable. La revue "**Parasciences et transcommunication**" existe en fait depuis 1989. Cette revue est le lien privilégié entre tous les chercheurs et tous les curieux intéressés par la transcommunication et l'hypothèse de la survie après la mort; elle étudie un certain nombre de découvertes marginalisées par les recherches scientifiques et académiques. La parapsychologie connaît de nos jours une vogue extraordinaire.

"La parapsychologie mobilise des chercheurs enthousiastes et sérieux qui sont eux, motivés par des mobiles parfaitement fondés et légitimes comme le désir élémentaire pour l'homme de savoir qui il est, d'où il vient et où il va?" [3, p. 20].

Dans l'œuvre de Ragueneau on peut retrouver des témoignages d'événements pouvant se rapporter aux phénomènes paranormaux.

- "Quand voulez-vous être opérée?"

Catherine sortit son agenda de son sac.

- Pas en lune descendante, en tout cas. Tout va de travers en lune descendante, j'ai pu le constater. Voyons ... La lune noire tombe le 11 janvier. Après cette date là, quand vos voudrez" [1, p. 56].

La plupart des personnes qui ont recours aux parasciences viennent de connaître un deuil douloureux. Dans une large mesure, ce genre d'étude peut les aider à surmonter la peine suscitée par la mort. Selon l'aveu de Ragueneau:

"Rien n'empêche non plus certains défunts de garder un contact avec les vivants soit pour conduire à bonne fin, par le truchement d'un autre, une tâche inachevée, soit pour réparer une injustice trop tard regrettée, soit pour glisser un peu d'espérance dans une âme en perdition" [1, p. 105].

Dans son ouvrage "**Deuil et mélancolie**", Freud distingue deux types de deuil: le deuil normal qui se situe au niveau conscient, où l'individu parvient grâce au travail de deuil, à modifier son rapport à l'objet en intégrant sa perte et en lui retirant sa libido; et le deuil pathologique qui se situe dans les sphères de l'inconscient. Il compare le deuil à la mélancolie. Le travail de deuil consiste à réactiver les satisfactions narcissiques dues au fait de rester en vie pour accepter la réalité de la mort (cf [8, p. 264]).

"La vie s'appauvrit, elle perd de son intérêt dès l'instant où dans les jeux de la vie on n'a pas le droit de risquer la mise suprême, c'est-à dire la vie elle-même" [8, p. 265].

L'épreuve de la réalité montre à Ragueneau que sa femme bien-aimée n'existe plus et qu'il doit apprendre à désinvestir l'amour pour un objet perdu. Cette tentative exige un effort assidu pour surmonter cette épreuve et continuer sa vie. Selon Freud, la résistance vient du fait que:

"L'homme n'abandonne pas volontiers une position libidinale, pas même lorsqu'un substitut lui fait déjà signe" [8, p. 265].

La mélancolie parvient même jusqu'à l'attente délirante de la mort. Ce détachement par rapport au monde extérieur transparait dans les mots de Ragueneau:

"Et puis, l'autre Catherine, celle de "là-bas" et d'aujourd'hui, qui m'entrerait-oh très peu! Et très rarement – les grands horizons de cette "autre vie" où j'avais de plus en plus hâte de la rejoindre [1, p. 191].

* * *

Les stratégies discursives pour intégrer le lecteur dans l'atmosphère du surnaturel et de l'invisible sont nombreuses. Nous pouvons signaler, entre autres, les données paratextuelles. Commençons par le titre qui représente la charnière de l'œuvre littéraire. Selon Genette, le titre est au seuil de l'œuvre d'art faisant partie de ce qu'on appelle le paratexte.

"Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin" [10, p. 7].

Le titre du roman: "**L'autre côté de la vie**" éveille l'intérêt du lecteur par la trame romanesque: il remplit une fonction séductrice par l'attrait qu'exerce la notion de "**L'autre côté de la vie**" sur le lecteur car il laisse libre cours aux débordements les plus incontrôlables de son imagination. L'image qui se présente dans la conscience du lecteur en face de ce titre est celle de deux mondes: celui du monde terrestre et celui de l'au-delà. Dans cette perspective, le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur.

Contrairement au titre qui, de par son emplacement sur la couverture, s'adresse à un public très large, les intertitres sont réservés aux vrais lecteurs, ceux qui choisissent de continuer la lecture du livre.

"L'intertitre annonce les actions majeures et trace leurs itinéraires permettant au lecteur une meilleure compréhension du titre ainsi que du roman" [10, p. 281].

L'intertitre entretient avec le texte qui le suit les mêmes types de rapports que le titre. Le titre du roman "**L'autre côté de la vie**" donne une idée brève et générale du contenu de l'œuvre tandis que l'intertitre prépare l'accès direct aux événements narratifs, il permet au lecteur une meilleure compréhension de la portée du récit. A ce propos Gérard Genette déclare que:

"L'intertitre est une occasion ou une respiration du texte narratif et apparaît dans la plupart des romans où il figure comme une démultiplication du titre" [10, p. 281].

Le récit est divisé en deux parties dont chacune est introduite par un intertitre: le premier "La descente aux enfers" met en valeur les informations concernant la période critique de la maladie de Catherine ainsi que celle de sa mort; quant au deuxième: "Je t'attendrai ce soir", il marque la fin d'une période de tristesse liée à la maladie et le début d'une communication spirituelle qu'il a pu entretenir avec sa femme. Il accroche l'attention du lecteur et éveille sa curiosité et son envie de savoir les détails que nous révèle le contenu énigmatique de l'intertitre.

Parmi les éléments paratextuels, on pourrait mentionner l'importance de la préface du roman. Genette la décrit en ces termes:

"Toute espèce de texte liminaire auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède" [10, p. 150].

La préface allographe est confiée à l'écrivain et critique littéraire: Henri Bonnier. D'habitude, on sollicite pour la rédaction d'une telle préface des personnes d'une certaine notoriété dont le point de vue garantit la quantité ou du moins l'intérêt de l'œuvre présentée:

"La préface allographe est, par excellence, le lieu d'un détournement de parole, opéré généralement dans le but de récupérer un texte et de prescrire une lecture" [20].

La vocation de ce genre de préface est de valoriser le texte, de montrer son originalité et d'exprimer le motif du récit. Le préfacer met l'accent sur la portée de l'œuvre en ces termes révélateurs:

"Philippe Ragueneau donne à lire ce nouveau livre qui me laisse sans voix, interdit en quelque sorte, et dont je ne puis me sortir qu'en rédigeant cette préface" [1, p. 13].

L'œuvre narrative de Philippe Ragueneau est caractérisée par sa dimension autobiographique. C'est un récit où se mêlent de façon harmonieuse le surnaturel et la réalité. En matière d'autobiographie c'est toujours la définition de Philippe Le jeune qui fait autorité.

"Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité" [15, p. 14].

La notion du récit rétrospectif exprime très clairement que le moment d'énonciation et celui de la narration doivent être différents. Le récit oscille entre les souvenirs d'une vie commune et l'existence morose après la perte de la bien-aimée. C'est cette situation déconcertante qui a abouti au surgissement de l'invisible pour échapper à la douleur de la perte. Le procédé de la rétrospection permet de relater des faits antérieurs à ceux de l'intrigue. Ce genre de récits intercalés remplit la fonction classificative de ce que Genette appelle les analepses; il désigne par ce terme:

"Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point où l'on se trouve" [9, p. 197].

Certes, ces récits rétrospectifs dans lesquels le présent et le passé s'enchevêtrent mettent en lumière l'amour fusionnel qui aboutira à une union qui dépasse les normes de la logique. Selon l'aveu de Catherine:

"D'accord: Ç'avait été un maître mot dans la vie de notre couple. D'accord, nous aimions les mêmes amis et nous avons, à l'égard des minables et des méchants, la même répulsion" [1, p. 137].

D'après Lejeune, pour qu'un récit puisse être qualifié d'autobiographique, il faut qu'il remplisse la condition essentielle du triple "je":

"Pour qu'il y ait autobiographie [...], il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage" [15, p. 15].

En fait, les événements racontés dans l'œuvre de Ragueneau se sont réellement passés, les événements évoqués par le narrateur ont véritablement existé. Rien n'est inventé ou fictif. Pourtant le récit autobiographique dans "L'autre côté de la vie" a tendance à se concentrer sur un événement ou sur une période plutôt que sur la totalité d'une vie. Il relate le drame de la mort qui a marqué la vie de l'auteur. Cet événement fatal représente le pivot autour duquel tournent les épisodes secondaires tels que la maladie, la souffrance, la funérailles aussi bien que la difficulté de survivre après la perte de l'épouse bien-aimée. Dans ce récit rétrospectif, les temps du passé (l'imparfait – le passé composé) alternent avec le présent de la narration.

"Souviens-toi qu'il nous est arrivé des centaines de fois de penser la même chose au même moment // [...]. Tout cela m'aidait à mieux

comprendre. Dans le combat incessant que se livraient ma conviction qu'un contact intelligible s'établirait entre nous et mon incrédulité congénitale, les bonnes habitudes gagnaient du terrain" [1, p. 122–123].

Le récit de Philippe Ragueneau se veut le miroir d'une tristesse en résonnance avec son état d'âme. Son témoignage se transforme en une sorte de rétrospection romanesque proche de l'écriture "diariste":

"Au lieu de tenter de saisir le moi dans sa totalité et dans sa continuité dans le temps depuis un seul point rétrospectif, à la manière de l'autobiographe, le diariste opte pour une stratégie de "prises" instantanées, régulières et répétées" [19, p. 7].

En fait, en tant qu'écrivain diariste, l'auteur cherche à commémorer la vie de Catherine ainsi que sa propre détresse suite à sa mort. Son œuvre a la particularité d'osciller entre deux pôles en apparence antithétiques: d'une part, le récit traditionnel, et d'autre part, l'écriture diariste basée sur l'expérience personnelle de l'auteur.

"Ces entretiens, je les consignais séance tenante, de peur de les oublier, ou d'en ajouter plus tard. Mais je ne consignais, que ce dont j'étais absolument certain et qu'authentifiaient le style de Catherine, les mots de Catherine, les intonations de Catherine" [1, p. 122].

D'autre part, la métalepse narrative joue un rôle capital dans la construction de la forme romanesque aussi bien que dans la mise en relief du caractère surnaturel de l'œuvre. Selon Genette, la métalepse narrative représente "toute intrusion du narrateur ou du narrataire extradiégétique, dans l'univers diégétique" [9, p. 244].

Dans "L'autre côté de la vie", le narrateur qui est la figure de l'auteur dans le texte ajoute certains détails explicatifs pour élucider le mystère du surnaturel dans l'œuvre.

"En toute circonstance, je fais mon possible pour m'assurer que tel message, qui m'était parvenu, ou tel fait apparemment inexplicable peut lui être // objectivement attribué et n'est pas le produit de mon imagination ou du hasard" [1, p. 147–148].

D'autre part, pour rendre le discours plus vivant et exprimer les émotions profondes du héros, Philippe Ragueneau a recours à la prosopopée. Parmi les différentes définitions données à la prosopopée, nous avons préféré celle qui est la moins restrictive, celle de Littré:

"Figure de rhétorique qui fait parler des personnes soit absentes, soit présentes, les choses inanimées, les morts".

La prosopopée permet de rendre le discours plus vivant et plus concret, elle exprime les émotions touchantes et profondes puisqu'elle fait parler les morts. C'est d'abord à Ragueneau que s'adresse la voix de Catherine dans une formule à la fois hypothétique et romanesque qui pourrait sembler appartenir à la réalité.

"Ne pars pas seul, mon Philippe" [1, p. 103].

Ensuite, les tours exclamatifs et interrogatifs se multiplient pour évoquer l'être mort que l'on fait revivre:

"Tu es bien, mon bonhomme" [1, p. 115].

Ce procédé contribue à créer chez le lecteur ce que Roland Barthes désigne comme étant "l'effet du réel" [2, p. 89].

De nos jours, l'ésotérisme connaît une vogue extraordinaire, il mobilise les chercheurs enthousiastes et motivés par des mobiles parfaitement légitimes et humains tel que le désir élémentaire de comprendre la portée du monde spirituel et du monde de l'Au-delà. Plusieurs écrivains ont essayé d'apporter un témoignage de cet Au-delà mystérieux qui nous fascine. Nous estimons que "L'autre côté de la vie" est un modèle de ce genre ésotérique.

En demeurant cartésien, Philippe Ragueneau a trouvé dans l'ésotérisme un moyen de comprendre le sens réel de la vie. Il estime que la possibilité de prendre contact avec le monde de l'Au-delà était réelle et révélatrice: elle représente la clef qui explique des phénomènes considérés auparavant comme des miracles. La condition sine qua non d'une communication avec le monde de l'Au-delà semble être l'existence d'une pureté d'âme aussi bien que d'un amour sincère et réciproque tel que l'amour qui unissait Philippe et sa femme décédée.

On ne peut certainement pas nier l'importance de ce genre d'étude qui dépasse les normes de la logique car dans un monde marqué par les guerres et la violence, l'ésotérisme est psychologiquement un formidable exutoire, il nous permet souvent de nous raccrocher à un monde invisible comme un brin d'espoir avant de sombrer dans le vide intérieur.

Le Corpus:

1. *Ragueneau Ph.* L'autre côté de la vie / Philippe Ragueneau. – Paris : Éditions du Rocher, 1995. – 208 p.

Ouvrages consultés:

2. *Barthes R.* L'effet de reel / R. Barthes // Littérature et réalité / R. Barthes, L. Bersani, Ph. Hamon, M. Riffaterre... [etc.] ; [textes réunis et présentés par Gérard Genette et Tzvetan Todorov]. – Paris : Éditions du Seuil, 1982. – P. 81–90.
3. *Beck K.* Pouvoirs et 6^{em} Sens / Kévin Beck. – Lulu.com, 2012. – 295 p.
4. Pierre Curie : correspondances / Pierre Curie ; réunies et annotées par Karin Blanc. – Saint-Rémy-en-l'Eau : M. Hayot, 2009. – 733 p.
5. *Bozzano E.* Des phénomènes prémonitoires / Ernest Bozzano. – Paris : Annales de sciences psychiques, 1913. – 450 p.
6. *Delanne G.* Le spiritisme devant la science / Gabriel Delanne. – Paris : Librairie des sciences psychiques, 1904. – 472 p.
7. *Font J.-M.* Comprendre l'ésotérisme / Jean-Marc Font. – Paris : Eyrolles, 2008. – 191 p.
8. *Freud S.* Deuil et mélancolie / Sigmund Freud // Oeuvres complètes. – 2^e éd. corr. – Paris : Presses universitaires de France, 1994. – Vol. XIII. – P. 261–280.
9. *Genette G.* Figures III / Gérard Genette. – Paris : Editions du Seuil, 1972. – 285 p.
10. *Genette G.* Seuils / Gérard Genette. – Paris : Editions du Seuil, 1987. – 388 p.
11. *Guggenheim B.* Des nouvelles de l'Au-delà / Bill Guggenheim, Judy Guggenheim ; [traduit par Évelyn Elsaesser-Valarino]. – Paris : Éd. Exergue, 2011. – 394 p.
12. *Hugo V.* Les Contemplations : Nouvelle édition augmentée / Victor Hugo. – Paris : Arvensa Editions, 2014. – 900 p.
13. *Jung C. G.* Synchronicité et Paracelsica / Carl Gustav Jung. – Paris : Albin Michel, 1988. – 352 p.
14. *Lamartine A. de.* Oeuvres de Lamartine de l'Académie française / Alphonse de Lamartine. – Bruxelles : J. P. Meline, 1836. – 758 p.
15. *Lejeune Ph.* Le pacte autobiographique / Philippe Lejeune. – Paris : Seuil, 1975. – 357 p.
16. *Ragueneau Ph.* Drôles de bêtes et drôles d'histoires / Philippe Ragueneau. – Paris : Grancher, 2002. – 236 p.
17. *Voisenat C.* L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs / Claudie Voisenat, Pierre Lagrange. – Paris : Bibliothèque publique d'information-centre Pompidou, 2005. – 407 p.

Ouvrages de références électroniques:

18. *Brix M.* Enjeux et significations de l'ésotérisme nervalien [Ressources électroniques] / Michel Brix // Verbum – Analecta Neolatina. – 1999. – Vol. 1. – No. 2. – P. 178–187. – Accessible à : <http://www.verbum-analectaneolatina.hu/pdf/1-2-13.pdf> (consulté le 28 février 2015).
19. *Crumb S.* Les *Essais de littérature arrêtée* de Denis Roche et «le Journal idéal» de Roland Barthes : «à la fois un rythme ... et un leurre» [Ressources électroniques] / Steven Crumb // Loxias. – 2013. – No. 41. – Accessible à : <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7431> (consulté le 10 mai 2015).

20. *Regam A.* La préface et la double paternité [Ressources électroniques] / Abdelhaq Regam // Arabiques en ligne. – 2014. – Numéro 2. – Accessible à : <http://arabiques.org/index.php?id=154> (consulté le 4 mai 2015).

Articles de revues:

21. *Chevalier G.* Parasciences et procédés de légitimation / Gérard Chevalier // Revue française de sociologie. – 1986. – Vol. 27. – No. 2. – P. 205–219.

Mémoires et thèses:

22. *Benoist D.* La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques : 2 t. / David Benoist, Michel Melot, Julien Brault, David Soret, Chantal Weill ; sous la direction de Michel Melot / Diplôme de Conservateur de Bibliothèque (DCB) thesis, Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques [Thesis]. – 2006.
23. *Sizaire B.* Le voyage télépathique : la notion de télépathie dans *Do Androids Dream of Electric Sheep?* de Philip K. Dick / Blanche Sizaire ; sous la direction de Mathieu Duplay / Mémoire en vue de l'obtention du Master LCI Etudes Anglophones, Littérature des Pays Anglophones. – [S.I.] : [s.n.], 2009. – 167 p.

ЭЗОТЕРИЧЕСКИЕ ИДЕИ В РОМАНЕ ФИЛИППА РАГЕНО „ПО ТУ СТОРОНУ ЖИЗНИ”

Гала Эсмад Елькади

hala.elkady@hotmail.com

Доктор, адъюнкт-профессор

Лингвистический факультет, Французское отделение

Университет Айн Шамс

Khalifa El-Maamon St, Cairo, محافظة القاهرة 11566, Egypt

Аннотация. Исследовано функционирование эзотерических мотивов во франкоязычной литературе в целом и в творчестве французского писателя Ф. Рагено в частности. Освещены генезис понятия „эзотеризм” в современной научной парадигме, причины и критерии модулирующей интеллектуальной и литературоведческой рецепции эзотеризма, начиная с XIX века до наших дней. Рассмотрены взаимосвязи эзотерических убеждений с открытиями эпохи научно-технического прогресса, обозначен социальный аспект различения концептов „наука” и „паранаука”. Отмечено явление всплеска присутствия эзотерических идей в художественной литературе и онтологическая значимость эзотеризма в эпоху сложных политико-общественных конфликтов. На материале романа Ф. Рагено „По ту сторону жизни” продемонстрировано художественное воплощение эзотерических идей современным писателем для толкования психологической личностной драмы, связанной с темой смерти (это потеря любимого человека, страдания, траур и т.д.).

Ключевые слова: Ф. Рагено, телепатия, смерть, потусторонний мир, эзотеризм, любовь, болезнь.

LA PENSEE ESOTERIQUE DANS "L'AUTRE COTE DE LA VIE" DE PHILIPPE RAGUENEAU

Hala Esmat Elkady

hala.elkady@hotmail.com

Docteur, professeur adjoint

Faculté de Langues, Section Française

Université Ain Shams

Khalifa El-Maamon St, Cairo, القاهرة 11566, Egypt

Résumé. Dans "L'Autre côté de la vie", Philippe Ragueneau relate une expérience peu commune: par delà sa mort, son épouse défunte continue de communiquer avec lui ainsi qu'elle s'y était engagée de son vivant. Il s'est longuement débattu, à travers son roman, comment l'homme raisonnable pourrait accepter le surgissement de l'invisible dans sa vie. Dans le roman, l'invisible a permis à la douleur de s'amenuiser et de céder la place à l'espoir; en outre, il nous emporte au delà des frontières de la mort.

Les mots clefs: télépathie, décès, l'Au-delà, ésotérisme, amour, maladie.

: ملخص البحث

يتناول الكاتب موضوع غير مألوف ألا وهو تواصله مع "الجانب الآخر للحياة" من خلال روايته وقد حاول الكاتب توضيح فكرة التواصل مع العالم . زوجته بعد وفاتها وذلك طبقاً لما وعدته به قبل موتها إن هذا التواصل أدى إلى تقلص مشاعر الأمل في حقيقة الأمر ف . الآخر والتي يرفضها المنطق والعقل المجرد الناتجة عن الفراق وكذلك إلى إعطاء جرعة أمل لكل الذين عانوا من فقد إنسان عزيز كما أنه يحملنا إلى وصف للعالم الآخر بكل ما فيه من غموض .

: الكلمات المفتاحية

مرضال – الحب – الروحانيات – العالم الآخر – الموت – توارد الخواطر

ESOTERIC IDEAS IN NOVEL BY PHILIPPE RAGUENEAU "THE OTHER SIDE OF LIFE"

Hala Esmat Elkady

hala.elkady@hotmail.com

Doctor, associate professor

Faculty of Languages, French Section

Ain Shams University

Khalifa El-Maamon St, Cairo, القاهرة 11566, Egypt

Abstract. The given article treats the functioning of esoteric motives in francophone literature in general and in the creative work of French writer Ph. Ragueneau in particular. The light is thrown upon the genesis of concept "esoterism" in a modern scientific paradigm as well as the reasons and criteria of modulations of intellectual and literary reception of the esoteric, since the XIX century up to nowadays. The interrelations of the esoteric believes with discoveries

of the epoch of scientific and technical progress are considered, the social aspect of distinction of the concepts “science” and “para-science” is designated. The phenomenon of presence splash of esoteric ideas in fiction and the ontological importance of the esoteric in the epoch of complex political and social conflicts is noted. On a material of the novel by Ph. Ragueneau “The Other Side of Life” is shown the artistic realization of esoteric ideas by the modern writer for interpretation of the psychological personal drama connected with death theme (it is the loss of the beloved person, suffering, mourning, etc.). A dialogue with the lost person by means of telepathy is written out in Ragueneau’s work using the art-style method of prosopopoeia, having features of metaleptic writing with the inherent variations of focalization and “reality effect” by Barthes. On the example of history of mourning of the husband on his died wife the author of the novel throws light upon the conflict of the Cartesian scientific thinking with the intervention of irrational during a human life, a final indispensability for the person to comprehend an idea of existence of the beyond, as well as close communication of any spiritual meditation with esoterics. Therefore the communicative diagram of the work becomes a transcommunicative diagram as, considering a discovery of psychoanalysis, the article proves, that the communication of the person with a material world always occurs through the area of unconscious, and consequently, paranormal. Discursive strategies of supernatural and invisible are studied in the work by Ragueneau also through the paratext, uniting the features of autobiographical and esoteric. And the individual esoteric experience stated by Ragueneau in the form of diarist writing, acts as a key of comprehension of the important psychological problems of a human life. It is concluded, that esoteric ideas in the literature often act as art method of escape from the reality during an epoch of wars and growth of violence.

Key words: Ph. Ragueneau, telepathy, death, beyond, esoterism, love, illness.

References

Le Corpus:

1. Ragueneau Ph. *L'autre côté de la vie*. Paris, 1995, 208 p.

Ouvrages consultés:

2. Barthes R. L'effet de reel. In: *Littérature et réalité*. Paris, 1982, pp. 81–90.
3. Beck K. *Pouvoirs et 6èm Sens*. Lulu.com, 2012, 295 p.
4. *Pierre Curie : correspondances*. Saint-Rémy-en-l'Eau, 2009, 733 p.
5. Bozzano E. *Des phénomènes prémonitoires*. Paris, 1913, 450 p.
6. Delanne G. *Le spiritisme devant la science*. Paris, 1904, 472 p.
7. Font J.-M. *Comprendre l'ésotérisme*. Paris, 2008, 191 p.
8. Freud S. Deuil et mélancolie. In: *Oeuvres complètes*. Paris, 1994, vol. XIII, pp. 261–280.
9. Genette G. *Figures III*. Paris, 1972, 285 p.
10. Genette G. *Seuils*. Paris, 1987, 388 p.
11. Guggenheim B., Guggenheim J. *Des nouvelles de l'Au-delà*. Paris, 2011, 394 p.
12. Hugo V. *Les Contemplations : Nouvelle édition augmentée*. Paris, 2014, 900 p.

13. Jung C. G. *Synchronicité et Paracelsica*. Paris, 1988, 352 p.
14. Lamartine A. de. *Oeuvres de Lamartine de l'Académie française*. Bruxelles, 1836, 758 p.
15. Lejeune Ph. *Le pacte autobiographique*. Paris, 1975, 357 p.
16. Ragueneau Ph. *Drôles de bêtes et drôles d'histoires*. Paris, 2002, 236 p.
17. Voisenat C., Lagrange P. *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs*. Paris, 2005, 407 p.

Ouvrages de références électroniques:

18. Brix M. Enjeux et significations de l'ésotérisme nervalien. *Verbum – Analecta Neolatina*, 1999, vol. 1, no. 2, pp. 178–187. Accessible à: <http://www.verbum-analectaneolatina.hu/pdf/1-2-13.pdf> (consulté le 28 février 2015).
19. Crumb S. Les *Essais de littérature arrêtée* de Denis Roche et «le Journal idéal» de Roland Barthes : «à la fois un rythme ... et un leurre». *Loxias*, 2013, no. 41. Accessible à: <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7431> (consulté le 10 mai 2015).
20. Regam A. La préface et la double paternité. *Arabiques en ligne*, 2014, no 2. Accessible à: <http://arabiques.org/index.php?id=154> (consulté le 4 mai 2015).

Articles de revues:

21. Chevalier G. Parasciences et procédés de légitimation. *Revue française de sociologie*, 1986, vol. 27, no. 2, pp. 205–219.

Mémoires et thèses:

22. Benoist D., Melot M., Brault J., Soret D., Weill C. *La place des sciences occultes et de la parapsychologie dans les bibliothèques : problèmes déontologiques et bibliothéconomiques*. Diplôme de Conservateur de Bibliothèque (DCB) thesis, Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 2006, vol. 1–2.
23. Sizaïre B. *Le voyage télépathique : la notion de télépathie dans «Do Androids Dream of Electric Sheep?» de Philip K. Dick*. Mémoire en vue de l'obtention du Master LCI Etudes Anglophones, Littérature des Pays Anglophones, 2009, 167 p.

Suggested citation

Elkady H. E. La pensée ésotérique dans "L'autre côté de la vie" de Philippe Ragueneau. *Pytannia literaturoznavstva*, 2015, no. 91, pp. 46–68.

Стаття прийнята до друку 15.10.2015 р.